



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année**

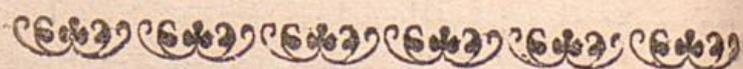
Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

**Paris, M.DC.LXXVII.**

Pour le Mecredy Saint

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

382 L'ANNE'E CHRESTIENNE  
ames, & que nous voyons de l'autre  
le peu d'effet que ces divins remedes  
font en nous, ne sommes-nous pas  
obligez de nous écrier avec le mesme  
Pere dans la veüë de l'ingratitude des  
hommes pour ce medecin celeste qui  
répand son sang mesme pour le rendre  
la guerison de ses malades: Combien  
sont ennemis de JESUS-CHRIST ceux  
qui confessent & qui reconnoissent  
qu'il a souffert tant de maux, & qui ne  
voyent pas en mesme-temps pour quel  
sujet il les a soufferts, ou qui au moins  
s'ils le voyent, luy refusent la fin qu'il  
se proposoit dans ces souffrances:  
*Quam sunt hostes Christi qui confitentur  
quia talia passus est Dominus, & tollunt  
quare?*



*Pour le Mecredy Saint.*

CE que nous devons remarquer de  
particulier dans la passion de JESUS-  
CHRIST selon S. Luc, que l'Eglise lit  
aujourd'huy, est cette parole que le Fils  
de Dieu dit aux saintes femmes qui le  
suivoient en pleurant: *Ne me pleurez  
pas, mais pleurez vous vous-mesmes,  
car si le bois verd est traité de cette*

forte, que deviendra le bois sec? Ces paroles sont si considerables, que JESUS-CHRIST pour les dire rompt le silence qu'il gardoit dans ses souffrances.

1. La premiere chose que nous y devons considerer est la maniere dont le Fils de Dieu regarde sa passion, c'est à dire comme un feu qui le brule, & qui le consume dans sa violence comme un bois verd. Mais en regardant ainsi ses maux, il n'y voyoit rien que de juste, rien qu'il ne dult souffrir dans toutes les regles de la justice de son Pere. Car quoy-qu'il soit vray qu'à ne regarder que la puissance de Dieu, & le merite infini de JESUS-CHRIST, il pust par une seule parole sauver les hommes; neanmoins si nous considerons non sa puissance, mais sa justice par laquelle il vouloit les sauver, il falloit que JESUS-CHRIST souffrist toutes ces choses, afin de satisfaire pleinement à la justice de son Pere pour tous les pechez des hommes dont il s'estoit chargé volontairement. C'est ce que S. Prosper assure lorsqu'il dit, que l'homme estoit si malade qu'il n'a pû estre gueri que par la mort du medecin: *Hominibus perditis. Haud aliter succurri potuit quam morte medentis.*

Prosper. Carm.  
de ingr.

Puisque Dieu vouloit faire paroistre sa justice dans la redemption des hommes, ce seroit l'accuser en quelque sorte d'injustice, que de dire qu'il auroit plus exigé de souffrances de son Fils pour la satisfaction des pechez des hommes, qu'il ne luy en auroit dû pour la grandeur de leurs crimes. C'est pourquoy, comme S. Prosper dit, que le monde n'a pu être sauvé par une autre maniere que par celle que le Sauveur a choisie: S. Bernard assure de mesme, qu'il ne s'est rien passé dans les souffrances de JESUS-CHRIST pour la satisfaction des pechez des hommes, qui n'ait esté nécessaire pour nostre salut: *Totum necessarium fuit*: Tout a esté nécessaire.

2. Cette grande verité devoit estre sans cesse devant nos yeux, afin d'adorer avec frayeur & tremblement la justice souveraine de Dieu, & de juger s'il a traité son Fils mesme de la sorte pour des pechez qu'il n'avoit point commis, comment il traitera les méchans mêmes. *Si le bois verd est traité de cette sorte, que deviendra le bois sec?* Car on ne peut assez redire, qu'il a esté tres-juste que le Fils ait esté traité de la sorte par son propre Pere: Et ce seroit une horrible blasphemie de nous imaginer  
que

que Dieu qui est non seulement juste, mais la justice mesme, *incommutabilis forma justitie*, & qui gouverne les plus coupables avec une si parfaite équité eust violé cette vertu en la personne de son propre Fils.

3. Si donc JESUS-CHRIST qui estoit l'innocence mesme, a du necessairement souffrir tant de maux, que doivent attendre les pecheurs qui ne font autre chose dans toute leur vie, qu'amasser des tresors de colere pour le jour de la colere, & allumer de plus en plus ce feu qui doit les devorer comme un bois sec.

*In arido quid fiet?* Aussi JESUS-CHRIST prévoyant l'estat où se trouveront un jour les pecheurs dit, *qu'ils crieront aux montagnes: Tombez sur nous; & aux collines, accablez-nous*, pour marquer la confusion où ils se trouveront dans le dernier jugement, lorsque considerant cette misericorde infinie avec laquelle Dieu leur avoit donné son propre Fils pour estre leur Redempteur, & ce que JESUS-CHRIST a souffert pour eux, ils prononceront contre eux-mêmes l'arrest de leur condamnation, & seront obligez de reconnoistre qu'il est juste que la colere de Dieu vienne sur eux & les accable, parce qu'ils ont abu-

386 L'ANNE'E CHRESTIENNE  
fé de sa misericorde dans ce monde.

4. Ces paroles du Fils de Dieu ne nous apprennent pas seulement les supplices que les pecheurs doivent attendre en l'autre monde, mais aussi ce que doivent faire les penitens, & ceux qui sont dans le dessein veritable de se donner à Dieu pour satisfaire à la justice divine qu'ils ont offensée. Car elles nous representent clairement l'obligation qu'ont tous les Chrestiens, & encore plus ceux qui ayant perdu la verdure du bois de vie que la grace du baptesme avoit plantée dans leurs ames, sont devenus comme un bois sec par quelque peché mortel, de se conformer par une vie de penitence & de souffrance, à la vie penitente & à la mort douloureuse de JESUS-CHRIST.

5. Il ne sert donc de rien en considérant JESUS-CHRIST portant sa croix, d'estre touché de compassion comme ces femmes & de verser mesme des pleurs, si nous ne pensons serieusement à nous pleurer nous-mesmes, & à gémir de nostre misere. Cependant qui d'entre les Chrestiens a cette verité gravée dans le cœur? Qui est celuy qui au lieu de s'impacienter des afflictions qui luy arrivent, les regarde comme une

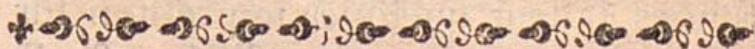
des conditions necessaires pour satisfaire à la justice de Dieu? Qui est celuy qui se voyant dans les plaisirs & dans les contentemens de la vie, tremble d'apprehension d'estre rejeté un jour de JESUS-CHRIST comme n'ayant point pensé à appaiser sa colere? JESUS-CHRIST nous commande de nous considerer comme un bois sec, prests à tout moment d'estre jettez au feu, & nous ne taschons pas de prévenir la severité de ce commandement, en nous jettant volontairement nous mesmes dans le feu de la penitence? Que la passion du Sauveur que nous honorons en ce saint Temps, ouvre au moins une fois nostre cœur à sa voix; & si nous sommes de ses amis comme l'estoient ces saintes, si nous avons comme elles quelque sentiment de ses douleurs, si l'objet d'un Dieu qui porte sa croix pour y estre attaché, nous touche, que ces paroles qu'il nous dit en leurs personnes fassent quelque impression sur nous, & nous portent à passer le reste de nos jours dans la tristesse & dans les larmes. C'est estre heureux, dit S. Augustin, que d'estre ainsi miserable, & ces larmes sont pour nous comme une semence qui produira une joye infinie.

Aug. in  
Psal. 37.

*Audite quantus fletus, quantus meror,  
quanta miseria. Sed felix est qui sic  
miser est. Imo miser est qui sic lugens  
non est.*

Ibid.

5. Quand donc il n'y auroit point  
d'autre raison pour nous de souffrir,  
que pour nous rendre conformes à  
JESUS-CHRIST nostre chef, il suffiroit  
de sçavoir que c'est la teste qui souffre  
pour les membres, afin que les membres  
ne refusent pas de souffrir avec leur  
chef: *Quomodo peccata nostra sua esse  
voluit propter corpus suum; sic & nos  
passiones ejus nostras esse velimus propter  
caput nostrum*: mais puisque JESUS-  
CHRIST nous apprend que nous avons  
oultre cela une raison de souffrir qui  
nous est particuliere, pourrions-nous  
encore refuser de le faire? Pourrions-  
nous encore dissimuler que nostre bon-  
heur en ce monde est d'y endurer beau-  
coup de maux? *Per multas tribulationes  
introire nos oportet in regnum Dei.*



*Pour le Jeudy Saint.*

**J**ESUS-CHRIST se levant de table  
quitte ses vestemens, mit de l'eau  
dans un bassin, &c. JESUS-CHRIST qui